

Pâturage, près Drouin, en Bel-  
gique, 19 novembre 1918.

91

Ma chère Alice,

Avec quelques <sup>mauvais</sup> temps, nous reprenons la route de main-  
saint à 6h30. Le dimanche encombant le  
route, nous n'irons pas vite: à peine dix  
milles par jour. Ma santé a jusqu'ici été  
très bonne, mais un peu de froid aux pieds,  
fris dans un vieux chauffeur et certains jours  
seulement, on a ~~eu~~ des sautes d'intestin  
ces jours-ci. Ce qui m'a fait peu de bien-  
être ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~distribuer~~ <sup>distribuer</sup>  
de l'ail et de l'ognon, et, comme j'ai ~~travaillé~~  
j'ai mangé de sommeil. Enfin, j'ai été  
fièvre, par la faute de ta devise qui, me ven-  
telle besogne de commis. Ne crois pas que je  
fais une fois par ce vent qui puisse porter pré-  
judice à nos intérêts, mais je ne demande  
rien. mauvais fortune ~~est~~ <sup>est</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> fait que je

# Correspondance - Lettre du 19 novembre 1918 (Asselin)

**Olivar Asselin**



**1918**

Exporté de Wikisource le 24/03/2018

Pâturages, près Mons,  
en Belgique, 19 nov<sup>bre</sup> 1918.

Ma chère Alice,

Nous reprenons la route ~~à~~ marche demain ~~au~~ matin à 6h.30. Les Allemands encombrant les routes, nous n'irons pas vite : à peine dix milles par jour. Ma santé a jusqu'ici été très bonne, mais un peu de froid aux pieds, pris dans une maison chauffée à certaines heures seulement, m'a ~~xxxx~~ dérangé l'intestin ces jours-ci, ce qui m'a quelque peu abattu. ~~En~~ outre ~~On~~ ~~on~~~~xxxxxxx~~ m'avait oublié dans la distribution des billets de logement, et, couché par ~~xxxx~~ terre, j'ai manqué de sommeil. Enfin, j'ai dû faire, par la faute de tu devines qui, une véritable besogne de commis. Ne crains pas que je fasse quoi que ce soit qui puisse porter préjudice à nos intérêts, mais je me demande quelle mauvaise fortune ~~a~~~~vu~~ a fait que je sois placé sous ce gros négligent, qui se prodigue ~~à~~ au besoin en éclats de voix, mais ~~xxx~~ de qui je ne puis jamais obtenir un acte d'autorité effectif. Je me suis rarement fait plus de mauvais sang.

Petit à petit nos impressions de la Belgique libérée se précisent et se complètent. ~~Les xxx Le peuple Certains font~~ Dans le peuple, certains éléments ont moins souffert qu'on ne le croit à l'étranger : ce sont les gens — ~~à~~ buvetiers, restaurateurs, etc., qui vivaient ~~à~~ à la fois du soldat allemand et du ravitaillement américain, espagnol, hollandais, scandinave ; la hausse des prix, ceux-là, ne les affectait guère. Certains

autres ont plus souffert qu'on ne serait tenté de le croire en voyant la mine générale des habitants : ce sont ceux ~~dont~~ qui, par fierté ou autrement, ne pouvaient s'accommoder de la domination étrangère. La paire de bas qui se vendait 95 centimes avant la guerre se vend aujourd'hui 15 francs. La farine s'est vendue dernièrement jusqu'à 15 francs (près de \$3<sup>00</sup>) le kilo (deux livres). Mais il y avait avec l'autorité militaire des accommodements, et bon nombre ~~qui~~ ont pu supporter les nouvelles conditions économiques ~~xxxx~~ grâce en achetant, littéralement, les officiers et sous-officiers préposés au contrôle des approvisionnements ~~et~~ des réquisitions. Il y a même une classe très nombreuse qui, s'étant habituée à compter sur l'assistance des neutres, semble, au dire des patrons, ne pas vouloir reprendre le travail, ou vouloir établir ici le bolchevisme comme il existait en Russie. ~~Cette contrée~~ ~~Cette xxx~~ ~~et~~ Cette région de la Belgique est libérée depuis plus de dix jours, ~~et~~ les mines sont restées ouvertes, mais il n'y a encore virtuellement personne qui travaille. Pour ~~des gens~~ ~~xxxxx~~ un peuple qui a tant à faire, ~~e'~~ ce n'est pas se presser. Je ne sais où l'on a pris le grain pour fabriquer la bière, mais dans tous les cafés (fort nombreux) il y a de la bière, et les gens pour la boire, même en dehors des troupes, ne manquent pas. ~~Dans un magasin de xxx xxx~~ ~~et~~ Par contre, dans un grand bazar qui avant la guerre devait avoir fort belle clientèle, on me racontait hier soir ceci : Les Allemands avaient réquisitionné ~~toutes les~~ ~~cotonnades~~, toute la laine, tout le coton, toute la toile ; parce que ce bazar ~~et~~ manqua à n'avait pas déclaré quelques faux-cols, ~~pour~~ ~~en~~ ~~toile~~ ~~hommes~~, le magasin fut vidé, et vingt mille francs de marchandises confisqués ; et le plus outrageant, c'est

que l'ordre de déclaration n'avait pas même été ~~affiché~~ publié ! Les ~~actes de~~ faits de ce genre ne se comptent pas ; inutile de dire les ruines particulières qu'ils ont causées, sans parler de la perturbation générale créée par ~~la~~ ~~réqui~~ le caractère spoliateur des réquisitions.

Un des traits les plus curieux de la situation, c'est la haine que les gens du pays – les Wallons – ont pour les Flamands. J'avais lu que la guerre avait uni dans un même sentiment patriotique ~~Wall~~ les deux branches de la famille belge : il faut en rabattre ; je me demande même si les Flamands, qui avant la guerre n'étaient aux yeux des Wallons des frères encombrants, mais rien de plus, ne seront pas désormais pour eux des traîtres. C'est le nom qu'on leur donne partout ici. En 1914 et en 1915, ils refusaient de loger les soldats anglais et canadiens venus pour sauver leur pays. Il paraît ~~x~~ maintenant qu'ils ne se sont pas conduits autrement envers leurs propres compatriotes. De la Wallonie, où l'on manquait de ~~xxx-xxx~~ pommes de terre, ~~on~~ ~~allait~~ les pauvres, et parfois même les riches allaient en chercher en Flandre, à trente, quarante et cinquante kilomètres, ~~et~~ la plupart du temps à pied, dans les charbonnages, ~~xx~~ très ~~peu de gens ont des~~ le peu de chevaux qu'on avait servait alors aux Allemands. Le bon Flamand commençait par vendre ses pommes de terre 4 ou 5 francs le kilo (deux livres !), puis il ~~xxx~~ s'arrangeait pour que, l'instant d'après, elles lui revinssent par le gendarme boche, de mèche avec lui. L'acheteur en était quitte pour revenir chez lui la bourse et les mains vides. Ces faits sont attestés par tout le monde, à Pâturages et aux environs.

La popularité de nos soldats ~~n'a fait~~ parmi les civils n'a fait

que croître depuis notre arrivée. Ils logent dans les familles, mais ils mangent à la Field kitchen, ~~xx~~ généralement installée dans ~~une cour au fond de~~ une cour. Or, ce soir, dans ~~tout~~ presque toutes les maisons, ~~les soldats ayant~~ avec la viande ~~xx~~ ~~xx-xx~~ le pain et les pommes de terre fournies par le soldat et les ~~menus~~ légumes divers fournis par le civil, on fait ~~le repas~~ en commun le repas des adieux. Les Canadiens-Français ~~sont~~ surtout sont au mieux avec les Pâturogeois, qui parlent juste assez mal le français pour respecter la langue ~~xx-xx~~ canayenne. Après le soleil couché, on les rencontre avec le sexe dans tous les coins. Ils ont été payés hier : pour faire les généreux, ils supplémentent de leur propre poche l'indemnité de logement. Les maudits ! Je voudrais bien qu'ils fussent aussi ~~xx~~ attentifs à se raccommoder, à se laver, à se décrotter. Je n'ai jamais vu, durant mes trois ans de service, ~~des de~~ pareilles moules pour tout ce qui touche à la tenue et à la propreté ; ils passeront trois jours dans une famille sans songer à faire coudre une déchirure, à se faire poser un bouton ; quant à faire ~~xxxx~~ eux-mêmes ces petits ~~travaux~~, ouvrages, va-t-en voir ! ils ne semblent même pas comprendre ~~que ce soit possible~~ qu'on le leur demande. ~~Il~~ Mon Dieu ! mon Dieu ! ~~Que cette race est, par certains~~ ~~côtés,~~ ~~abrutie !~~ Ils ne nettoient pas ~~laissent~~ gardent laissent rouiller leurs fusils « parce qu'ils n'ont pas d'étoffe pour les nettoyer » ; et dans chaque maison il y a des nippes qui traînent un peu partout. Ils ne font rien pour assouplir leurs chaussures neuves, ~~parce que~~ « parce qu'ils n'ont pas de ~~xx~~ graisse ni de cirage » ; et la moitié d'entre eux, à chaque repas, répandent sur leurs habits assez de graisse pour en ~~xxx~~ imbiber ~~tout~~ un harnais ~~de~~ de cheval. ~~Et ainsi de suite~~ Ils gardent leurs poux d'un bain à l'autre, et il leur suffirait, pour s'en débarrasser, de

repasser ~~leurs xxx~~ au fer chaud, le soir avant de se coucher, l'envers de leurs vêtements. Barré lui-même, s'en n'en revient pas de cette imbécillité — que, dans la plupart des cas, une punition bien appliquée ne manquerait pas de guérir ; — mais ils l'ont déjà jugé, car ~~xx ses xxxxx xxxxx xxx~~ ronchonnages-marmonnages ne les font pas ~~Λ~~agir. ~~xx xxx~~ La différence Leur supériorité sur le volontaire, c'est qu'ils ne désertent pas et, dans la marche, ne tirent pas au flanc. Mais cela tient à ce qu'ils ont lu ~~xx~~ et entendu dire des ~~Λ~~rigueurs de la guerre : le jour où ils constateraient que la discipline de Barré est la même pour la désertion que pour la crasse, ils marcheraient à leur fantaisie.

L'allocation supplémentaire de £20000 \$100 que nous attendions est accordée : je pourrai t'envoyer ces jours-ci \$200, qui représentent cette ~~Λ~~allocation ~~xxxxxxxx~~ plus toutes mes économies de ces derniers mois. J'espère ~~que~~ Je n'attends que mon état de compte de la Banque de Montréal. Si tu le peux, fais quelque chose pour Marchand.

Si tu as ~~l'occasion~~ le peux sans trop te déranger, vois Laporte, dis-lui que je ne rentrerai dans le journalisme qu'à mon corps défendant, et demande-lui s'il ne peut pas m'aider à me ~~xxxxxxxx~~ trouver une situation qui me donne quelque chose comme \$3000 par année. Le Pae Canadien-Pacifique étendra probablement ses opérations en Europe après la guerre : un homme qui entend un peu les affaires, a quelque culture, et ~~xxx~~ a ~~servi~~ servi dans la guerre actuelle comme engagé volontaire, serait tout désigné pour représenter en France cette grande entreprise canadienne, ne fût-ce qu'en qualité d'agent de publicité. Il y a aussi que Laporte et DeSerres sont grands amis,

et que Laporte pourrait suggérer à DeSerres de me faire nommer agent de la P. de Q. à Paris, pour y pousser après la guerre les affaires du Canada français. (Laporte lui-même, d'ailleurs, est en excellents termes avec Gouin.) En d'autres circonstances je ne rechercherais pas cette situation ; mais premièrement je n'ai pas à me reprocher de n'avoir pas fait mon possible pour éclairer les mes compatriotes sur les conséquences de la politique gouiniste, et ensuite, ma mission à Paris m'a permis de constater ~~combien quel besoin le~~ quelle vigilance le Canada français ~~a besoin d'un représentant de ce côté~~ aura désormais besoin d'exercer devra désormais exercer de ce côté. Ce qui me conviendrait aussi, quoique un peu moins, c'est la direction de la bibliothèque d'Ottawa ; mais ce poste, on le réservera à un Sévigny quelconque, en tout cas à un partisan.

À propos de Paris : Savais-tu que Roy avait congédié Arthur de Martigny ? Le colonel <sup>Λ</sup>De M. m'avait parlé d'une démission volontaire, tout en manifestant à l'endroit du Roy rien moins que de l'amitié. D'Astous m'écrit que c'est bel et bien un congé. J'ai rencontré Roy l'autre jour à Valenciennes ; il avait l'air très embarrassé. D'Astous donne à entendre ~~que~~ Roy qu'il (Roy) était devenu jaloux de son secrétaire.

Je termine, car il est déjà tard, et je veux écrire un mot à Pierre pour le faire rire.

Ton mari qui t'aime,  
Olivar.





Pâturez, fier Doms, en Bel-  
gique, 19 novembre 1918.

#11

Ma chère Marie,

Avec beaucoup de <sup>mal</sup> patience  
je suis à 6h 30. Les Allemands encombraient la  
route, nous n'irons pas vite à peine dix  
milles par jour - Ma santé a jusqu'ici été  
très bonne, mais ce jour-ci j'ai eu des  
maux de ventre, j'ai eu de la fièvre et  
quelques douleurs dans les reins, on a  
essayé de donner des médicaments  
à la fois on a pu donner quelque peu de  
soins, mais on n'a pu rien faire dans la  
distribution des filles de légumes, etc, comme  
j'ai mangé de sommeil. Enfin, j'ai dû  
faire, par la suite de la journée, un  
travail de cuisine - Je crois que je  
ne fais pas ce qui peut faire le plus  
grand bien à nos intérêts, mais je ne demande  
qu'une seule chose ~~à~~ à fait que je

PLEASE WRITE ON BOTH SIDES

On s'écrit sous ce gros négligent, qu'on se pro-  
 dige <sup>à l'excès</sup> les éclats de voix, mais ~~pas~~ de lui je  
 ne puis jamais obtenir un acte d'autorité offe-  
 usif. Je me suis récemment fait plus de mauvais  
 sang.

Petit à petit nos infirmités de Bel-  
 gique libérée se précèdent et se compliquent.

~~Par la suite de la guerre~~ ~~Certaines~~ ~~font~~ ~~de~~ ~~la~~  
 guerre, certains éléments ont moins souffert qu'on  
 ne le croit à l'étranger: ce sont les gens  
 qui vivaient <sup>restaurés: les</sup> du soldat allemand et du recrute  
 d'Amérique, espagnol, hollandais, scan-  
 dinave, l'homme de paille, ceux-ci, ne les  
 affectent guère. Certains autres ont plus souffert  
 que si on ne leur avait tenu de la crève en voyant  
 au moins générale des habitants: ce sont  
 ceux ~~qui~~ qui, par fierté ou autrement, ne

191

possèdent s'accorder à la démission étran-  
 gère - La paire de bas fut vendue 95 cent-  
 mes avant la guerre et vendue aujourd'hui 15 francs.  
 Le farinier s'est vendue demie douzaine jusqu'à  
 15 francs (valeur de \$3.00) le kilo (deux livres).  
 Mais il y avait avec l'autorité mili-  
 taire des recommandations, et bon nombre ~~qui~~  
 ont pu supporter les nouvelles conditions écon-  
 omiques ~~qui~~ en achetant, l'habil-  
 lement, les officiers et sous-officiers faisaient  
 au contrôle des oppositions <sup>et</sup> des réquisitions.  
 Il y a même une classe très nombreuse  
 qui, s'étant habitués à compter sur l'assis-  
 tance des rentes, de la santé, au dire de fatras,  
 ne peuvent vouloir reprendre le travail, on voulait  
 établir ici le bolchevisme comme il ex-  
 istait en Russie. ~~Il n'y a pas~~ cette façon  
 cette façon

191

les  
noms  
sont  
restés  
inactifs

En ce qui concerne la Belgique est libérée depuis plus de dix  
jours, # mais il n'y a encore virtuellement  
personne qui travaille. Pour ~~ce qui~~ ~~est~~  
une femme qui a tout à faire, ce n'est pas  
de presser. Je ne sais où l'on a pris le grain  
pour fabriquer le blé, mais dans tout le  
pays (fort nombreux) il y a de la bière, et les  
gens pour la boire, même en dehors des temps,  
ne manquent pas. ~~Par contre, dans un grand bazar~~  
~~qui avait été organisé pendant la guerre~~  
Par contre, dans un grand bazar  
qui avait été organisé pendant la guerre devait avoir  
fort belle clientèle, on ne raconte hier  
soir ceci: Les Allemands avaient réquisitionné  
ni tout le coton, tout le lin, tout  
le coton, toute la toile; parce que ce bazar  
manque ~~il avait~~ ~~pas~~ déclaré quelques jours-colo ~~par~~  
en toile, ~~le~~ le magasin fut vidé, et vingt mille  
francs de marchandises confisquées; et le plus

191

entregas, c'est que l'ordre de déclaration n'avait  
pas même été ~~affiché~~ <sup>publié</sup>! Les ~~autres~~  
faits de ce genre ne se contentent pas; inutile de dire  
les ruines particulières qu'ils ont causées, les  
fautes et la perturbation générale créée pour  
~~la région~~ la correction spirituelle des réqui-  
sitions.

Un des traits les plus curieux de la situa-  
tion, c'est la haine que les gens du pays -  
les Wallons - ont pour les Flamands. J'avais  
lu que la guerre avait mis dans une même sen-  
timent patriotique ~~contre~~ les deux branches de  
la famille belge; il faut en rabattre; je  
me demande même si les Flamands, qui avant  
la guerre ~~étaient~~ <sup>étaient</sup> aux yeux des Wallons  
des frères encombant, mais rien de plus,  
ne sont pas désormais pour eux des traités.  
C'est le mal que nous leur avons fait ici.

191

En 1914 et en 1915, ils refusèrent de payer  
 les soldats anglais et canadiens venus pour  
 sauver leur pays. Il paraît ~~qu'~~ maintenant  
 qu'ils ne sont pas conduits autrement envers  
 leurs propres compatriotes. De la Wallonie, où  
 l'on manquait de ~~troupeaux~~ troupeaux de taurins,  
 on allait les chercher, et parfois venaient les riches  
 alliés en chercher en Flandre, à Trente, Perle  
 et Cipente Kilomètres, <sup>et</sup> le plus fort du temps  
 à pied, car, dans les charbonnages, ~~on~~ ~~travaillait~~  
~~général~~ le peu de chevaux qu'on avait  
 servait alors aux Allemands. Le bon Fla-  
 mand commençait par vendre ses troupeaux de taurins  
 4 ou 5 francs le kilo (deux livres!), puis il  
~~se~~ s'arrangeait pour que, l'intant  
 d'après, elles lui revinrent pour le gendarme  
 boche, de même avec lui. L'acheteur a été  
 guillo pour revenir chez lui la bourse et les

191  
 nous vides. Ces faits sont attestés par  
 tout le monde, à Paturage et ses environs.

La population de nos colonies ~~est~~  
 pour les civils n'a fait qu'augmenter depuis no-  
 tre arrivée. Ils logent dans les chalets, mais  
 ils mangent à la Field kitchen, ~~une~~ généra-  
 lement installés dans ~~un~~ ~~chalet~~ ~~de~~  
 ne cuir. Or, ce soir, dans ~~un~~ ~~chalet~~ ~~de~~ presque tous  
 les maisons, ~~les~~ ~~chalets~~ ~~étaient~~ avec la viande  
~~de~~ ~~la~~ ~~paie~~ et les pommes de terre four-  
 nies par le collet et les ~~meilleures~~ légumes divers  
 fournis par le civil, on fait ~~le~~ ~~repas~~ ~~en~~ com-  
 mune le repas des adieux. Les Canadiens.

Francis ~~est~~ surtout sont au mieux avec  
 les Paturageois, qui parlent presque assez  
 mal le français pour respecter la langue ~~de~~  
~~leur~~ canayenne. Mais le schil conlé,  
 on les rencontre avec le sexe dans tous les

coins - Ils ont été payés hier : pour faire  
les glorieux, ils supplémentent de leur propre  
poche l'indemnité de logement. Les mandats!

J'en voudrais bien qu'ils fussent aussi affectifs  
à se recommander, à se louer, à se décrire. Je n'ai jamais vu,  
durant nos trois ans de service, ~~de~~ de pareilles  
mœurs pour tout ce qui touche à la tenue et à  
la propreté; ils passent trois jours dans une  
feuille sans songer à faire coudre un déchi-  
rure, à se faire passer un bouton; peut à  
faire ~~sur~~ sur eux-mêmes ces petites ~~travaux~~,  
ourrages, va-t-à l'air! ils ne savent rien  
pas ce genre ~~pas~~ pas sans famille qui on le leur  
demande. ~~Mon Dieu! mon Dieu!~~ que cette chose  
est pas certains ~~est~~ ~~choses~~! ~~Il y a~~  
~~travaux~~ ~~pas~~ ~~travaux~~ ~~pas~~ ~~travaux~~ ~~pas~~ ~~travaux~~ ~~pas~~  
"parce qu'ils n'ont pas d'étape pour les nettoyer";



et dans chaque maison il y a des nippes qui  
tiennent un peu fort. Ils ne font rien pour  
assouplir leurs chemises neuves, parce que  
"parce qu'ils n'ont pas de ~~la~~ graisse ni de ci-  
rage"; et la moitié d'aité aux, à chaque ren-  
pas, répandent sur leurs habits aux de graisse  
pour en ~~les~~ imbibes ~~les~~ un ~~terme~~  
de cheul. ~~Et c'est de suite~~ Ils gardent leurs  
pous d'un bain à l'aité, et il leur suffi-  
rait, pour s'en débarrasser, de repasser ~~sur~~  
~~deux~~ au fer chaud, le soir avant de se coucher,  
l'encre de leurs vêtements. Barri lui-même ~~ne~~  
n'en revient pas de cette inévitabilité — que, dans  
le plus part des cas, une punition bien appliquée  
ne empêcherait pas de guérir; — mais ils l'ont  
déjà jugé; et ~~ce~~ ces ~~mes~~ ~~mesures~~  
~~mesures~~ rouchonage, — merronnage ne les font pas  
agir. ~~Le~~ ~~difficile~~ Sans supériorité sur le  
volontaire, c'est qu'ils ne désobéissent pas, et, dans  
le monde, ne tiennent pas à flâne. Mais cela  
faut à ce qu'ils ont le ~~la~~ et attendent d'un de  
rigueur de la guerre: le jour où ils constateront que le

discipline de Barni est la même pour la désertion  
que pour la crasse, ils marchent à leur  
fantaisie.

L'allocation supplémentaire de ~~\$1000~~ \$100 de  
mes attendus est accordée: Je fournis l'é-  
nergie ces jours-ci \$200, je réajuste cette  
allocation ~~en~~ plus toute mes économies de ces derniers  
mois. ~~Je~~ Je réajuste le montant  
de compte à la Banque de Montréal. Si tu le  
fais, fais quelque chose pour Marchand.

Si tu ~~as~~ le permis sans trop le  
différer, vois Laporte, ~~et~~ dis-lui que  
je ne rentreai dans le prochain qui à mon  
cours définitif, et demande lui si il ne  
peut pas m'aider à me ~~trouver~~ trouver une situation  
qui me donne quelque chose comme \$3000 par an-  
née - Le ~~Can~~ Canadien-Pacifique étend  
probablement ses opérations en Europe après la

191

jeune: un homme qui entend un peu les affaires,  
 a quelque culture, et ~~est~~ a ~~été~~ servi dans  
 la guerre actuelle comme agent volontaire, était  
 tout désigné pour représenter en France cette  
 grande entreprise canadienne, ce fut - ce qui en  
 finit d'après la publicité - et y a aussi que  
 Leprieux et Dubois ont grandi amis, et le  
 Leprieux pourrait suggérer à Dubois de me faire  
 annoncer après le P. & O. à Paris, pour y passer  
 après la guerre les affaires de Canada français. (Le  
 porte lui-même, d'ailleurs, est en excellent  
 termes avec Gouin) Sur d'autres circonstances  
 je ne rechercherai pas cette situation; mais  
 premièrement je n'ai pas à me reprocher de  
 n'avoir pas fait mon possible pour déceler les  
 embarras ou les conséquences de la poli-  
 tique gouvainiste, et ensuite, ma mission  
 à Paris n'a permis de constater ~~les faits~~  
~~qu'ils sont la cause française et les intérêts français~~  
~~sur de la sorte~~ ~~sur des données canadiennes~~  
~~de la situation de la France~~ de la situation, au point de  
 ce côté - Ce fut me considérant aussi, qu'il



un peu moins, c'est la direction de la bibliothèque  
 d'Ottawa; mais en sorte, on le réservera  
 à un dévot plus que, de tout cas à un  
 partisan -

À propos de Paris: savais-tu que Roy  
 avait engagé Arthur de Martigny? Le  
 colonel <sup>peut-être</sup> m'avait parlé d'une démission, relative,  
 tout en manifestant à l'endroit du Roy  
 rien moins que de l'antipathie. D'Astou m'écrivit  
 que c'est bel et bien un cas - J'ai rencontré  
 Roy l'autre jour à Valenciennes; il avait l'air  
 très embarrassé - D'Astou base à entendre  
 que Roy qui il (Roy) était devenu je  
 ne sais de son secrétaire -

Je termine, car il est déjà tard, et  
 j'en veux dire un mot à Pierre pour le faire  
 rire -

Ton mari qui t'aime,  
 Olivier

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Dudenw
- Barsetti46
- Ernest-Mtl
- Hektor

- 
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
  2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
  3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
  4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)